

Où Hermès découvre qu'il peut voler

Résumé de l'épisode précédent : Hermès a fait une découverte stupéfiante : les dieux ne meurent jamais grâce au nectar, la boisson d'immortalité qui coule dans le palais de l'Olympe. Il attend le retour de Zeus pour connaître son sort.

Le matin du neuvième jour, Zeus rentra. Il appela immédiatement Hermès dans ses appartements. « Bonjour, mon fils, dit Zeus, comment te sens-tu dans ta nouvelle maison ? - Bien, mon père, très bien, mais tu m'as manqué », murmura Hermès. Zeus fut surpris et ému. Personne ne lui disait « tu », à part sa femme Héra. Et personne ne semblait jamais l'attendre. Les dieux et les déesses étaient trop contents de se débrouiller sans lui sur l'Olympe.

En réalité, le grand Zeus se sentait bien seul ici. La tendresse d'Hermès lui fit plaisir. « Tu ne t'ennuies pas trop ? » demanda-t-il encore. Hermès planta son regard dans celui de son père : « À vrai



dire, j'ai du mal à tenir en place. Tout est magnifique ici, mais j'aimerais découvrir le vaste monde.» Puis il baissa les yeux et ajouta : « Et j'aimerais bien servir à quelque chose. » Zeus était séduit par les paroles de son dernier fils. Il eut soudain une idée.

Zeus se leva d'un bond, fouilla à l'intérieur d'un coffre et en sortit deux objets dorés étincelant sous la lumière. Il y avait là un chapeau plat, avec de petites ailes en or sur les côtés, et une paire de sandales, elles aussi avec de petites ailes en or. Il les tendit à Hermès.

« Coiffe-toi de ce chapeau, chausse ces sandales, mon fils, ainsi tu pourras

aller librement où bon te semble.» Zeus était ravi de l'air émerveillé du garçon. Il poursuivit : « J'aimerais que tu acceptes de porter les messages que j'ai à faire passer partout dans l'univers. Veux-tu bien devenir mon messager ? » D'habitude Zeus donnait des ordres, il ne demandait l'avis de personne. Mais il ne voulait rien imposer à ce gamin sautillant. Pour toute réponse, Hermès bondit à son cou. Et il déposa un baiser sonore sur la joue de son père. Zeus eut un mouvement de surprise. Il était secrètement ravi, mais ne voulait pas trop le montrer : « Bon, du calme, mon fils, du calme, dit-il d'une voix qui se voulait sévère. À partir de maintenant tu dois être disponible pour porter tous mes messages n'importe où, à n'importe quel moment, compris ? Maintenant laisse-moi. Mais viens me rejoindre tout à l'heure à cinq heures, à la petite porte arrière du palais. »

Bondissant hors de la pièce, Hermès découvrit avec ravissement que son nouveau chapeau et ses nouvelles sandales lui permettaient de faire des pas de géant. Il se mit à parcourir à toute vitesse les couloirs du palais en riant. Il s'amusait tant à dévaler les escaliers et à filer d'étage en étage, qu'il ne vit pas une porte s'ouvrir devant lui. Ce matin-là, il était

encore tôt, mais Hestia se pressait. Elle allait remplir toutes les lampes à huile de la maison et portait pour cela une grosse amphore pleine d'huile. Arrivant trop vite, Hermès ne put éviter la déesse et la percuta. Surprise, Hestia lâcha l'amphore. Le vase se fracassa sur le sol, et toute l'huile se répandit par terre ! Glissant sur l'huile, Hermès ne pouvait plus s'arrêter ! Le couloir se terminait par un petit balcon surplombant la vallée. Dans son élan, le garçon bascula dans le vide ! Hestia et ses servantes poussèrent de grands cris et se précipitèrent.

Projeté dans le vide, Hermès n'eut pas le temps de ressentir sa chute. Une soudaine impression de légèreté le saisit. Les ailes d'or de son chapeau et de ses sandales s'étaient mises à battre, le faisant s'élever gracieusement dans les airs au lieu de tomber. « Mais... mais... je vole ! Je vole ! » hurla-t-il. Et il se mit à faire des cabrioles dans le ciel, tandis que les femmes au balcon applaudissaient. Hermès allait vite devenir le roi de la voltige dans les airs. Mais, tout en se laissant porter par le vent, il se demandait avec un peu d'inquiétude ce qui se passerait à cinq heures, l'heure de son rendez-vous avec son père...

À SUIVRE

